

**SPRAWY BIEŻĄCE
LES AFFAIRES COURANTES**



Dans ce numéro : (table des matières page 2)

-LE VERDICT

P. 2

-LANGUE POLONAISE

P. 6

-4^{ème} UNIVERSITE D'ETE ET L'EXPOSITION DE LA
CREATIVITE ARTISTIQUE FRANCO-POLONAISE

-PARIS 2-7 SEPTEMBRE 1985

P.10

LE VERDICT

LA COMMUNAUTÉ FRANCO-POLONAISE A PRIS CONNAISSANCE AVEC UNE GRANDE ÉMOTION DU VERDICT DU PROCÈS DE GDANSK.

FIDÈLE À SES TRADITIONS, ELLE APPELLE L'ATTENTION DE TOUS LES HOMMES LIBRES POUR CONDAMNER ET DÉNONCER AVEC ELLE CE PROCÈS LAMENTABLE QUI N'A ÉTÉ QU'UNE PARODIE DE JUSTICE, ET QUI JETTE EN PRISON DES HOMMES QUI N'ONT VOULU AGIR QUE POUR LE BIEN DE LEUR PAYS ET QUI N'ONT JAMAIS USÉ DE LA VIOLENCE.

C'EST L'INDIFFÉRENCE QUI ENCOURAGE LA RÉPRESSION.

C'EST NOTRE DEVOIR D'AGIR EN MANIFESTANT ACTIVEMENT NOTRE DÉSAPPROBATION.

PARIS LE 15 JUIN 1985

Contenu de ce numéro :

- LE VERDICT p. 2
- RELATIONS FRANCO-POLONAISES ET NOTRE COMMUNAUTE p. 3
- CONCOURS p. 4
- CZY WARTO UCZYC SIE PO POLSKU ? par Janusz DERYNG
Secrétaire Général de la C.F.P. p. 6
- MOWMY PO POLSKU par Elisabeth ORANGE WOZNICA, C.F.P. p. 9
- PROGRAMME DE LA 4ème UNIVERSITE D'ETE ET
L'EXPOSITION DE LA CREATIVITE ARTISTIQUE
FRANCO-POLONAISE p.10
- UNE INTERESSANTE REUNION par Halina SZCZEPANSKI
membre C.F.P. p.13
- PROBLEMES INTER-CULTURELS par le Prof.Edmond MAREK
Délégué Général C.F.P. p.14
- MAISON BALTE par Bruno WICEK Vice-Président C.F.P. p.15
- LA VIE DE LA POLONIA FRANCAISE p.17
- UNION POUR LA SOLIDARITE EUROPEENNE p.19
- LES LIVRES p.20

Mycinanki couverture et page 10 - H. LACHER-WRZODAK

RELATIONS FRANCO-POLONAISES ET NOTRE COMMUNAUTE

Nous avons ajouté à notre appellation : ASSOCIATION DES FRANCAIS DE SOUCHE POLONAISE OU AYANT DES AFFINITES FRANCO-POLONAISES.

Ce titre est-il encore insuffisant ? son but est pourtant d'éviter la confusion et de ne pas nous classer dans le cadre des "rapports internationaux" entre la France et la Pologne.

Les relations franco-polonaises ont une tradition millénaire, elles s'intensifièrent à certaines périodes de l'histoire tant sous l'ancien régime qu'après la Révolution : il suffit de rappeler l'avènement de Stanislas LESZCZYNSKI, les noms polonais gravés sur l'Arc de Triomphe ou la création de l'Armée Polonaise en France en 1917 qui précéda la résurrection de l'Etat Polonais indépendant.

x

Au chapitre des relations entre les deux états ou les deux nations, s'ajoute un deuxième, celui des Français de souche polonaise, descendants de l'émigration massive des travailleurs polonais arrivés il y a plus de soixante ans et qui sont parfaitement intégrés, mais qui ont gardé des affinités polonaises et des liens avec la patrie de leurs ancêtres.

La présence de cette "POLONITE FRANCAISE" facilite à son tour l'intégration de diverses vagues d'exilés polonais en France depuis la Seconde Guerre Mondiale jusqu'aux événements de Solidarnosc.

x

L'Association "Communauté Franco-Polonaise" est précisément composée de citoyens français et non d'immigrés ou réfugiés politiques, d'autre part elle

n'a pas de liens avec les autorités polonaises et ne dépend guère des relations internationales entre la République Française et la République de la Pologne Populaire.

La Communauté Franco-Polonaise est animée par un esprit démocratique, celui de la défense des droits de l'homme, mais son attitude se situe dans le cadre de la société française et cela ne dépend guère du régime polonais en place.

La Communauté Franco-Polonaise combat aussi bien l'attitude du ghetto sociologique que celle de l'assimilation, considérant que l'intégration permet des rapports bilatéraux entre les groupes intégrant et s'intégrant, indépendamment de l'importance des partenaires.

La Communauté Franco-Polonaise désire promouvoir une participation des "Franco-Polonais dans la vie culturelle, économique, scientifique, sociale et politique de la France.

Elle maintient des relations avec d'autres communautés de souche polonaise dans le monde comme celle de Pologne, et contribue par ce fait au rayonnement de la culture française.

Elle est également attachée au développement de la langue polonaise, car

sans cette connaissance il serait difficile de comprendre la culture polonaise.

mais elle ne sous-estime pas l'apport des autres confessions et des incroyants.

Enfin la Communauté Franco-Polonaise n'est pas une association élitiste, car elle regroupe des militants de toutes professions et tous groupes sociaux.

La Communauté Franco-Polonaise respecte le pluralisme idéologique de ses membres soit en appartenant à divers partis démocratiques (sauf les tendances totalitaires de droite comme de gauche), soit en participant à la vie politique de la nation sans y être engagée dans un parti.

Elle reconnaît pleinement la place des valeurs chrétiennes dans la Polonité,

... CONCOURS ... CONCOURS ...

Le Bureau de la C.F.P. lance un concours auprès de ses membres pour un nouveau texte de présentation de la C.F.P. et de la Polonité Française. Il peut être rédigé en polonais ou en français, maximum 1 page dactylographiée simple interligne. Prière de l'adresser au Secrétaire de la C.F.P. J. DERYNG 61 rue de la Monnaie à Lille avant le 1er Septembre 1985. A titre d'exemple nous publions une présentation conçue en 1978 par le Professeur H. ADAMCZEWSKI alors Président C.F.P.

Przeszło pół wieku minęło od masowego napływu emigrantów polskich do Francji, zniszczonej po Pierwszej Wojnie Światowej.

Dzisiaj, synowie, wnuki i prawnuki tych, którzy swoją pracą przyczynili się do odbudowy gospodarki francuskiej stanowią społeczność prawie miliona obywateli francuskich polskiego pochodzenia. Jest między nimi wielu z tych, którzy wzięli czynny udział w uwolnieniu Francji, czy to w szeregach Ruchu Oporu czy w armii polskiej odbudowanej w Wielkiej Brytanii. Należy przypomnieć, że ta społeczność liczy także w swoim gronie bardzo wielu oficerów i żołnierzy polskich, którzy wybrali Francję po 1945 r., nie zapominając o potomkach uchodźców politycznych Wielkiej Emigracji XIX-go wieku. Wiadomo powszechnie, że tradycja osiedlania się Polaków na ziemi francuskiej sięga epoki króla Stanisława Leszczyńskiego.

Spółeczność polska, której skład socjo-profesjonalny zmienił się zupełnie w ostatnich dziesięcioleciach i która obecnie jest częścią składową społeczeństwa francuskiego pragnie zachować swoją osobowość we Francji wielokulturowej. Istotnie, Polacy we Francji zdają sobie sprawę z niepowetowanej straty, którą stanowiłaby — dla Francji i dla nich samych — utrata ich osobowości kulturalnej.

Stowarzyszenie WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA (Ośrodek Badań i Działania Społeczności Polskiej we Francji), założona w r. 1976, postawiła sobie za zadanie zachowanie i rozwój dziedzictwa kulturalnego Polaków we Francji. To stowarzyszenie, które skupia OBYWATELI FRANCUSKICH a nie EMIGRANTÓW czy UCHODźCOW rozwija swoją działalność w ramach praw francuskich i — trzeba to podkreślić, żeby sytuacja była zupełnie jasna — w pełnej niezależności od P.R.L. i jego reprezentantów oficjalnych we Francji.

Odrzucając zamknięcie się w swoistym getto i wyjąłwiającą asymilację WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA wzięła sobie za cel zachęcać i ułatwiać udział Polaków w życiu kulturalnym, socjalnym i politycznym Francji, słowem w *życiu publicznym* we wszystkich jego formach. — Jednocześnie WSPÓLNOTA bierze na siebie obowiązek informowania ośrodków politycznych tego kraju (rząd, administracja centralna i regionalna, partie polityczne za wyjątkiem totalitarnych) o specyficznych potrzebach i dążeniach Polaków we Francji, którzy, co zasługuje na przypomnienie, żyją zgrupowani w około 800 gminach znajdujących się w ok. 50 departamentach. W tym zakresie WSPÓLNOTA przejmując realizację zadań, które postawił sobie Komitet Wyborczy Polaków Naturalizowanych (1953-1976).

Osobowość kulturalna Polaków we Francji będzie mogła być zachowana tylko wtedy kiedy zachowany będzie JEZYK POLSKI zapewniający przekazywanie wartości kulturalnych. Dlatego

też WSPÓLNOTA przywiązuje specjalne znaczenie do zagadnienia nauczania polskiego na wszystkich poziomach. Liczy ona na to, że władze administracyjne zapewnią rozwój tego nauczania i udziela pomocy dla wszelkich form życia kulturalnego Polaków-obywateli francuskich.

WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA grupuje w swych szeregach bardzo szeroki wachlarz zawodowy: inżynierowie, technicy, dziennikarze, lekarze, księża, działacze organizacji kulturalnych, artyści, nauczyciele, profesorowie szkół średnich, profesorowie uniwersytetów, jak i syndykaliści i działacze terenowi, robotnicy i górnicy. Należy zaznaczyć, że jest obecnie około tysiąca radnych gminnych pochodzenia polskiego, a w tym trzech członków Zarządu WSPÓLNOTY.

WSPÓLNOTA POLSKO-FRANCUSKA jest w pełni świadoma specyficznego charakteru swojej misji, która polega na zapewnieniu harmonijnego rozwoju społeczności mężczyzn i kobiet czerpiących soki z DWU kultur europejskich.



Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis l'arrivée massive des immigrés polonais dans une France meurtrie par la Première Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, les fils, petits-fils et arrière-petits-fils de ceux qui, par leur labeur, ont contribué au relèvement de l'économie française représentent une communauté de près d'un million de citoyens français d'origine polonaise. Parmi ces derniers nombreux ont été ceux qui ont participé de façon active à la Libération de la France, que ce soit dans les rangs de la Résistance ou dans ceux de l'armée polonaise reconstituée en Grande-Bretagne. Il convient de rappeler que cette communauté compte également en son sein de très nombreux officiers et soldats polonais qui ont choisi la France après 1945, sans oublier les descendants des exilés politiques de la Grande Emigration du XIX^e siècle. C'est un fait bien connu que la tradition de l'établissement de Polonais sur la terre française remonte à l'époque du roi Stanislas Leszczyński.

La communauté polonaise, dont la composition socio-professionnelle a totalement changé au cours des dernières décennies et qui fait maintenant partie intégrante de la nation française, entend préserver son *originalité* dans une France *pluraliste*. Les Polonais de France sont en effet conscients de la perte irréparable que représenterait, pour la France et pour eux-mêmes, la disparition de leur *personnalité culturelle*.

L'Association COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE (Centre d'Etudes et d'Action des Polonais de France), créée en 1976, s'est précisément donné pour mission de veiller à la sauvegarde et à l'épanouissement de *l'héritage culturel* des Polonais de France. Cette Association, qui regroupe des CITOYENS FRANÇAIS et non des IMMIGRES ou des REFUGIES POLITIQUES, déploie ses activités dans le cadre des lois françaises et, il faut le souligner pour que les choses soient tout à fait claires, en toute indépendance de l'Etat polonais ou de ses représentants officiels en France.

Excluant le repliement de type ghetto tout comme l'assimilation stérilisante, la COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE s'est assigné la tâche de promouvoir la participation des Polonais de France à la vie culturelle, sociale et politique de la France, bref à la *vie publique* sous toutes ses formes. Parallèlement, la C.F.P. se charge d'informer les instances politiques de ce pays (gouvernement, administration centrale et régionale, partis politiques à l'exclusion des partis totalitaires) des besoins spécifiques et des aspirations des Polonais de France qui, cela vaut d'être mentionné, vivent groupés dans environ 800 communes situées dans environ 50 départements. Sur ce plan, la C.F.P. a fait siens les objectifs qui étaient déjà ceux du Comité Electoral des Polonais Naturalisés (1953-1978).

L'identité culturelle des Polonais de France ne pourra être préservée que si la transmission du véhicule de leur culture d'origine, c'est-à-dire de la LANGUE POLONAISE, est assurée. C'est pourquoi la C.F.P. attache une importance particulière au problème de l'enseignement du polonais à tous les niveaux. Elle compte sur les pouvoirs publics pour développer cet enseignement et pour prendre en charge les activités culturelles de tous ordres des Polonais-citoyens français.

La COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE regroupe en son sein un très large éventail de professions et d'activités: ingénieurs, techniciens, journalistes, médecins, prêtres, animateurs d'associations d'éducation populaire, artistes, instituteurs, professeurs de l'enseignement secondaire, professeurs d'Université, ainsi que des syndicalistes et militants de base, ouvriers et mineurs. Il n'est pas sans intérêt de signaler qu'on compte plus d'un millier de conseillers municipaux d'origine polonaise et que trois membres du Bureau actuel de la C.F.P. ont cette qualité.

La COMMUNAUTE FRANCO-POLONAISE est pleinement consciente du caractère original de sa mission qui est de contribuer à assurer le développement harmonieux d'une communauté d'hommes et de femmes fécondée par DEUX cultures européennes. ■

CZY WARTO UCZYĆ SIĘ PO POLSKU?

Wypowiedź sekretarza generalnego Wspólnoty Polsko-Francuskiej

Jak wiadomo, Wspólnota Polsko-Francuska nie jest organizacją ani emigrantów, ani uchodźców, lecz Obywateli francuskich polskiego pochodzenia (często już z drugiego i trzeciego pokolenia, urodzonych we Francji), oraz rodowitych Francuzów uczulonych na polskość — poprzez małżeństwa mieszane, zawiązane przyjaźnie, znajomość polskiej kultury, historii, czy choćby determinacji ruchu Solidarności.

W poniższym opracowaniu przedstawiony jest punkt widzenia Wspólnoty na sprawę nauczania języka polskiego we Francji.

Jakie były motywacje Polonii francuskiej w przeszłości?

W historii obecnej Polonii francuskiej były dwa okresy różnych motywacji nauki języka polskiego:

— okres pierwszy, gdy naukę polskiego uważano za rzecz oczywistą — to znaczy pomiędzy dwoma wojnami światowymi, kiedy wszystkim bezmała wydawało się że emigracja zarobkowa we Francji, to tylko krótszy lub dłuższy pobyt na Obczyźnie i w takiej perspektywie nie można było dopuścić aby dzieci i młodzież zaniedbywały znajomość języka polskiego, tak aby nie było najmniejszego problemu po powrocie do Kraju.

Sprzyjały ku temu warunki osiedlenia większości Polonii, w mniej lub więcej zwartych „koloniach”, w zasięgu działania polskich parafii, bardzo licznych czysto polskich stowarzyszeń, prasy, szkół, opieki konsularnej, wyłącznie polskiego życia rodzinnego.

Patronat francuski świadomie sprzyjał temu stanowi rzeczy — odizolowania i wyobcowania polskiego środowiska tworzącego tzw. „ghetto socjologiczne” — które miało uchronić Polonię od agitacji francuskiej Partii Komunistycznej, czy choćby związków zawodowych.

Wtedy polscy nauczyciele byli opłacani bądź przez Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, bądź przez wielki przemysł francuski, na przykład Kompanie Górnicze oddawały też do użytku odpowiednie lokale.

— okres drugi, gdy naukę polskiego uważano za podstawowy obowiązek patriotyczny — rozpoczął się w pierwszych latach po Drugiej Wojnie Światowej, gdy dla większości Polonii rozwiała się wizja szybkiego powrotu do Kraju. Pozostał natomiast bardzo silny patriotyzm. Spotęwał go powrót do domów byłych kombatantów Armii Generała Sikorskiego, oraz napływ innych polskich zdemobilizowanych czy deportowanych odmawiających powrotu do Polski i powodujących „upolitycznienie” Emigracji.

W tej atmosferze dbanie o kontynuację języka polskiego było powodowane przesłankami patriotycznymi. Polonia francuska wciąż uważała się tylko za Emigrację. Nauczanie polskiego było ułatwione tym że istniały jeszcze w pełni silne przedwojenne kadry nauczycielskie pracujące z wielkim poświęceniem z niedostatecznym wynagrodzeniem a nawet bez wynagrodzenia za godziny nadliczbowe w dodatkowych punktach nauczania.

Upaństwowienie kopalń spowodowało cofnięcie wielu świadczeń; „Zimna Wojna” uniemożliwiła wyjazdy młodzieży na wakacje do Polski (co było najlepszą szkołą polskiego) a ponadto spowodowała utrudnienia dla nauczycieli opłacanych przez rząd PRL z których niektórzy byli, albo byli uważani, za agentów propagandy komunistycznej. Niemniej w tym samym okresie rząd francuski stworzył funkcję „monitorów” języka pol-

skiego, których opłacał, pozostawiając swobodę w kontynuacji nauczania w duchu polskiego patriotyzmu. Tam gdzie zaczynał się odczuwać brak sił nauczycielskich, zastępowali je nieraz polscy księża lub siostry zakonne, którzy równolegle z katechizmem uczyli polskiego. W pewnym okresie chodziło i o to aby móc utrzymać katechizm w języku polskim.

Ewolucja pojęć i ewolucja społeczna

Ten drugi okres „patriotyczny” dobiegał końca o wiele wcześniej niż Polonia zaczęła z tego sobie „dawać sprawę. Nastąpiła bowiem czółna ewolucja społeczeństwa francuskiego (z którym kontakty polskich rodziców były w wielu wypadkach niedostateczne), a równocześnie ewolucja pojęć dzieci i młodzieży polonijnych, które świadomie, czy podświadomie stawiały sobie we francuskiej szkole pytanie:

„Czy ja jestem Polak mały, czy mym znakiem Orzeł Biały?”

Przecież pod koniec lat pięćdziesiątych i w latach sześćdziesiątych przeszło do wieku szkolnego pokolenie wyłącznie urodzone we Francji i w ogromnej większości z rodziców również tutaj urodzonych. Jaki więc kraj logicznie był „ojczyzną” dla tych dzieci. Powinno się wydawać że Francja, a „stary kraj” zawsze drogim, krajem dziadków, a w niektórych wypadkach (szczególnie reemigrantów z Westfalii) tylko krajem „korzeni” rodu.

Tymczasem w polskich szkołkach w dalszym ciągu uczono „Kto ty jesteś — Polak mały” na ogół nie szukając nowych formuł symbiozy patriotyzmu czy tradycji polskich z patriotyzmem francuskim.

Naturalnie nie było to zadanie łatwe, gdyż w tym czasie „patriotyzm” we Francji wychodził z mody, szczególnie wśród młodego pokolenia, i na tym tle tradycyjne nauczanie w szkołkach polonijnych wielu młodym (a również młodym rodzicom) wydawało się całkowitym anachronizmem. W ten sposób, i to często u dzieci bardziej rolgarniętych powstawał spontaniczny „bunt przeciwko polskości” prowadzący prostą drogą do asymilacji.

Stare siły nauczycielskie na skutek międzynarodowej sytuacji politycznej nie mogły być odnawiane, a nawet „recyklowane” — nie miały więc możliwości zapoznawania się z ogólną ewolucją pedagogiki we Francji, co natomiast więcej lub mniej podświadomie odczuwały dzieci. Do tego dochodziły siły nie mające żadnego przygotowania pedagogicznego, naturalnie poza dobrą wolą. Te dzieci które kontynuowały naukę (częstokroć były do tego zmuszane przez nieorientujących się rodziców) — nie wiele się naprawdę uczyły, „wykuwając” obowiązkowe wierszyki, często nie rozumiejąc z nich ani słowa.

Dzieci te zazdrościły swym francuskim rówieśnikom, że nie mieli „zepsutego czasu” na zabawę w wolne chwile czy środy, lub w rodzinach dodatkowych, po normalnych szkolnych zajęciach.

W wielu wypadkach sytuację ratowali dziadkowie, używający wyłącznie języka polskiego, oraz u powszechniające się z biegiem lat wyjazdy do Polski.

Naturalnie jest to tylko jedna, powyżej opisana, czarna strona medalu, na którą jednak albo zbyt przymykano oczy, albo w ogóle jej nie dostrzegając i po latach niesłusznie oskarżając młode pokolenie, (bo nie z jego winy) o wynarodowienie i zasymilowanie. Za późno dostrzeżono że polski, anachroniczny, szowinistyczny „hurra-patriotyzm” rodzimego „ghetta socjologicznego” — właśnie prowadził prostą drogą do odwracania się młodych od tak przedstawionej polskości.

— Drugą stroną medalu była integracja — poza uczonymi jej teoretykami byli przecież również nauczyciele języka polskiego tymi którzy umożliwili wcielenie jej w życie. Nauczyciele polscy z prawdziwego powołania, dzięki swej osobowości i talentom pedagogicznym przyciągali na swe lekcje nie tylko dzieci polskiego pochodzenia, czy z małżeństw mieszanych, lecz i innych narodowości z pośród imigrantów, a również rodowite dzieci francuskie: Działo się to do czasu przejścia (opóźnianego przez zainteresowanych) — na emeryturę, którzy poza wyjątkami nie znajdowali następców.

Integracja — (czyli alternatywa zarówno „ghetta” jak i wynikającej zeń asymilacji) — wejście do społeczeństwa francuskiego, wnoszące i rozwijające swe specyficzne walory, jest możliwe — dzięki ofiarnym i mającym szerokie horyzonty jednostkom pokolenia pionierów, — które odchodzi, albo już odeszło.

Integracja Polonii francuskiej staje się faktem. Dawno minęły czasy kiedy trzeba było przekonywać rodziców aby zachęcali swe dzieci (a nie odwozili, bo i tak bywało) do pójsia na wyższe studia... Dziś spotykamy osoby polskiego pochodzenia we wszystkich zawodach — dążących do wysokich stanowisk, a niezapominających o swych korzeniach.

Nie potrzeba przypominать to właśnie było jednym z głównych celów Wspólnoty Polsko-Francuskiej od samego początku jej istnienia.

Sytuacja obecna — Polonia wobec wzrostu zainteresowania Polską i polskością

Awans społeczny i zawodowy Polonii francuskiej i równoczesny kryzys zagłębi węglowych i centrów hutniczych gdzie osiedliło się pierwsze pokolenie Emigracji zarobkowej, — spowodowały daleko posunięty proces rozproszenia bardziej przedsiębiorczych jednostek. Jest to zjawisko bezpośrednio związane z dokonującą się integracją.

W sytuacji stale postępującego rozproszenia, jest rzeczą oczywistą że muszą być przyjęte nowe formy polskiego, czy raczej polsko-francuskiego życia społecznego.

Zmierzch patriotyzmu w społeczeństwach zachodnich wydaje się być zahamowany. Odradza się on w często trudnych do przewidzenia okolicznościach. W drugim czy trzecim pokoleniu Polonii francuskiej też wzrosła świadomość wagi swego polskiego pochodzenia. Wiadomo że przyczynił się do tego wybór Papieża - Polaka, powstanie Solidarności, ostatnie polskie Nagrody Nobla, — a również tak ogromnej większości społeczeństwa nie pro-polskie nastawienie o-francuskiego.

Ten ostatni czynnik powinien też odegrać swoją rolę dla renesansu nauczania polskiego w tym Kraju. Jakże często padają pytania wobec kogoś kto jest polskiego pochodzenia, — czy zna polski język, a jeśli nie, to czy zamierza się go uczyć. Wydaje się że nie wiele brakuje aby nastąpiła „moda” na polski.

Nie można jednak podchodzić do sprawy sentymentalnie i liczyć na sentymenty, lecz postawić pytanie: — czy warto znać język polski i spróbować to uzasadnić.

Dlaczego warto znać polski?

Motywy rodzinne: naturalnie ma tutaj znaczenie podejście sentymentalne. Wchodzi w grę duma (fierté) i ciekawość poznania swych własnych korzeni, czy też korzeni osoby z którą się wsnóżyje. Poza tym chodzi o możliwość porozumiewania się z członkami rodziny żyjącymi w Polsce, albo w innych krajach.

Istnieją wszakże motywacje innego rodzaju, dotyczące zarówno osób polskiego pochodzenia, jak i tych które nie posiadają żadnych związków rodzinnych z polskością.

Motywy filologiczne: język polski, który wydaje się dość trudny przy pierwszym z nim się zetknięciu, jest według filologów językiem którego znajomość dla cudzoziemca można porównać z „gimnastyką umysłu” jaką daje nauka starożytnej greki czy łaciny. Składa się na to gramatyka z siedmioprzypadkową deklinacją, bogactwo słownika i synonimów, znaczenie niuansów słów pochodzenia słowiańskiego i łacińskiego, możliwości subtelnego operowania rozlicznymi zdrobnieniami.

Poznanie polskiej kultury: język polski jest językiem kultury mającej swój wymiar i oryginalność. Aby poznać naprawdę tę kulturę — trzeba znać język. Należy nieco dłużej zastanowić się na czym polega ta oryginalność polskiej kultury i dlaczego zasługuje ona na bliższe poznanie?

Żywa, rozwijająca się kultura istnieje tam gdzie ścierają się idee.

Polska przez swe położenie geograficzne w miejscu gdzie zaczyna się zwaćca nizina prowadząca ze wschodu na półwysep zachodnio-europejski jest idealnym miejscem „ścierania się” z miejscową ludnością ludów wędrujących dokonujących podbojów.

Wiadomo, że położenie to było (i jest) powodem wielu nieszczęść, ale zazwyczaj zapomina się że było (i jest) również swoistą szansą dla kultury i dało właśnie ten jej swoisty wymiar.

Dzięki „geopolityce” kultura polska ma to do siebie, że jest równocześnie bardzo zachodnia i wschodnia. (O pierwiastkach wschodnich zapominają czasem „wstydlivie” nawet niektórzy polscy historycy — bo w nowszej historii „wschód” — to ciemniejsza moskiewski, tak jakby ktoś uważał że „zachodem” były pruskie czy hitlerowskie Niemcy).

W dawnych wiekach, w starożytności jeszcze i we wczesnym średniowieczu przez ziemię polską przechodził główny szlak wielkiej Wędrowki Ludów z Azji ku zachodniej Europie. U zarania jej dziejów przeżywali Polanie napady północnych Normanów. Prawie równocześnie dotarło do Polski chrześcijaństwo i ze wschodu (świeci Cyryl

i Metody) i z zachodu. Na Polsce zatrzymał się styl romański w architekturze, a gotyk na wschodnich rubieżach państwa polsko-jagiellońskiego. A na zachodnich rubieżach Polski zatrzymały się znów zagony tatarsko-mongolskie ze wschodu. Od tych z którymi walczono — przyjmowano zwyczaj, tak więc narodo- wy polski strój szlachecki był w rzeczywistości zapożyczony od Turków.

Polska Jagiellonów była wielona- rodowa, a dziś by się powiedziało: wielokulturowa. Początkowo języ- kiem urzędowym w poszczególnych prowincjach, poza polskim, był i białoruski (na Litwie) i niemiecki (w Prusach królewskich i książe- cych, później w Kurlandii) poza tym używano litewskiego (na Żmu- dzi) i ukraińskiego. Poza religią katolicką — rozwijał się luteranizm, kalwinizm, arianizm, na wschodzie greko-katolicyzm współistniał z prawosławiem. Po całym kraju rozsia- ne były gminy żydowskie, ze sta- rożytnych Chazarów wywodzili się Karaimi którzy przetrwali do cza- sów współczesnych, podobnie jak gminy muzułmańskie wywodzące się z osiedli średniowiecznych litew- skich jeńców tatarskich. Leczni też byli Ormianie.

Jest rzeczą normalną, że ta różno- rodność etniczna, językowa, kulta- ralna, religijna, wywarła swoje trwałe piętno na współczesnej pol- szezynie, polskiej kulturze, polski pojęcie tradycji, kończąc na folklorze, jest ona źródłem bogac- twa.

Inną domeną która wywarła wpływ na teraźniejszość — to pol- skie tradycje demokratyczne sięga- jące epoki renesansu, pokojowość — konstytucyjny zakaz prowadze- nia wojen zaczepnych, a z bliższej historii — wyprzedzenie wielu kraj- ów postępowym ustawodawstwem społecznym, prawem wyborczym ko- biet w r. 1918-tym itp.

Motywy polityczne.

Polska a konflikt Wschód—Zachód

Problem „Wschód—Zachód” o- bok problemu „Północ—Południe” jest kluczowym zagadnieniem współczesnego świata. Otóż Polska jest największym „zachodnim” kra- jem w Bloku Wschodnim i równo- cześnie najbardziej „wschodnim” z krajów kultury zachodniej.

Są Rosjanie, którzy po to nauczy- li się po polsku aby móc czytać zachodnią literaturę dostępną w Moskwie... jedynie w polskich prze- kładach. Znajomość języka polskie- go jest kluczem do europejskiego Wschodu. Polacy czy osoby polskie- go pochodzenia umożliwiają ludziom z Zachodu lepiej zrozumieć Wschód. Tak więc język polski ma znacze- nie w obydwu kierunkach — wa- runkiem jest to — aby go znać.

Wartość i przydatność języka polskiego nie ogranicza się do spraw tylko kultury, lecz i do prze- zwycięzania fatalizmu geopolitycz- nego. Przez „krażenie idei i ludzi” dla których potężnym wektorem jest język.

Ongi poznawano w Polsce Zachód wprawdzie dzięki łacinie, później fran- cuszczyni. Dziś największą rolę od- grywa Polonia, jeśli odwiedzając „stary Kraj” potrafi wypowiedzieć się po polsku.

— **Motywy gospodarcze, zawodo- we, naukowe:**

Przecież wymiana dóbr gospodar- czych, osiągnięć zawodowych, nau- kowych, książek, wynalazków, li- cencji, — jest pokaźna nawet w obecnych stosunkach politycznych między Polską i Zachodem, a wszy- stkie te dziedziny posiadają ogrom- ny potencjał możliwości na przy- szłość, które uwarunkowane są w dużej mierze od komunikatywności zainteresowanych stron, a więc od języka. A wiadomo że języki za- chodnie mniej są obecnie kultywa- nane w Polsce niż przed pół wie- kiem.

— **Polski jako język międzynaro- dowy:**

Istnieje jeszcze jeden interesują- cy aspekt języka polskiego (poza Europą Wschodnią) — jest on ję- zykami światowym. Można się nim nieraz rozmówić nawet tam gdzie znajomość innych języków między- narodowych zawodzi. A więc nie tyl- ko w krajach słowiańskich, ale i tam wszędzie gdzie na pięciu kont- ynentach żyją w rozproszeniu Po- lacy lub osoby polskiego pochodze- nia. Ktoś kto trochę ruszał się po świecie i miał trochę szczęścia wie że możliwość porozumiewania się po polsku przydaje się nie tylko w podróżach turystycznych, ale szcze- gólnie w kontaktach zawodowych.

Czy renesans polszczyzny?

W niniejszych rozważaniach była już mowa o „modzie” na polskość we Francji. W środowiskach mło-

dych Polonii różnych krajów świa- ta wydaje się obserwować pewien renesans polszczyzny. Od Kanady po Australię poprzez pięć kontynentów polskiej diaspory. W Paryżu ostat- nio grupa młodych z drugiego i trzeciego pokolenia Polonii postano- wiła w ramach Wspólnoty Polsko- Francuskiej założyć kursy języka polskiego.

A przecież w wielu miejscowo- ciach istnieją obecnie możliwości nauki polskiego w ramach szkół francuskich. Język polski do matu- ry, nawet jako 1-szy język obcy został wprowadzony dzięki akcji ca- lej Polonii francuskiej. Osobna rolę odegrała Wspólnota Polsko-Fran- cuska, która jako jedyna polonijna organizacja o charakterze politycz- nym (choć nie partyjnym) wysu- nęła również sprawę agregacji z polskiego — jako jeden z postula- tów wobec kandydatów w ostatnich wyborach prezydenckich. Udzielona obietnica jak wiadomo została speł- niona; istnieją już więc nowe siły nauczające o wysokich kwalifika- cjach. Należy więc w pełni korzy- stać z posiadanych możliwości.

Brak odpowiednich informacji za- równo rodziców jak i młodzieży wy- daje się być powodem, że istnienie niektórych placówek jest zagrożo- ne... z powodu niedostatecznej ilości uczniów choć w ośrodkach posiada- jących wysoki procent ludności pol- sko-francuskiej.

Wspólnota Polsko-Francuska po- stanowiła współpracować z prowa- dzoną już akcją informacyjną w te- renie i sama taką akcję prowadzić w skali ogólnokrajowej.

Janusz DERYNG
Sekretarz generalny W.P.F.

● La langue polonaise menacée ?

Langue vivante enseignée of- ficiellement en France depuis quelques années et qui concerne au premier chef notre région, le polonais est surtout enseigné dans l'académie de Lille en zone minière: à Bé- thune au collège George Sand (LV 2) et au lycée Louis Blarin- ghem (LV 2 et LV 3); Lens au lycée Condorcet (LV 2 et 3); Carvin au lycée Diderot (LV 2); Douai au lycée Corot (LV 2 et 3) et Bruay-en-Artois au lycée Carnot ainsi que dans les col- lèges d'Auby, de Libercourt et d'Oignies.

Dispensé comme deuxième et troisième langue vivante, le polonais peut même être pré- senté comme première langue au baccalauréat. Aucune connaissance préalable de la langue n'est exigée en classe de seconde, car l'enseignement s'étend également au niveau des grands débutants à raison de cinq heures par semaine. On ne trouve aucun poste de polo- nais à Lille alors que chaque

année une quarantaine d'élèves passe l'épreuve de polonais au bac.

Une situation que dénoncent dans un communiqué un cer- tain nombre d'enseignants du S.N.E.S. qui en appellent aux parents d'élèves. A la suite de suppressions de postes dans le premier et le second cycles, le polonais — affirment-ils — est sérieusement menacé aux col- lèges de Libercourt et d'Auby et au lycée Diderot de Carvin. Tous les élèves du premier cy- cle seraient regroupés au col- lège d'Oignies et ceux du se- cond cycle aux lycées de Lens et de Douai.

Est-ce que réellement tous les élèves français doivent se cantonner uniformément dans l'anglais et l'allemand alors que les langues dites "rares" peu- vent leur apporter d'autres ou- vertures culturelles? s'interro- gent les enseignants qui signalent aux parents la norme d'un minimum de 15 élèves du même âge pour ouvrir une classe de polonais en France.

LA VOIX DU NORD

MÓWMY PO POLSKU

par Elisabeth ORANGE-WOZNICA Membre C.F.P.

Dourges -Ecole de la Cité St Bruno. Contrairement à ce que je pensais, je suis en avance au rendez-vous. Deux adolescentes attendent sur le préau. Le soleil brille. Première journée de printemps ensoleillée. Ça donne envie de courir vers la mer, mais soyons sérieux, je m'enquiers... "C'est bien ici le cours de polonais avec Madame RÓJ ?.." -"Oui, oui".

"Ca ne vous embête pas de venir travailler un samedi après-midi, par un si beau temps ?"... Question insidieuse.

"Oh ! non, au contraire. C'est intéressant et puis, on rencontre des copains...!"

Existerait-il encore une soif d'apprendre dans notre société de blasés...à moins que les copains... Pas le temps d'approfondir, voilà justement les copains et copines : Marie, Frédéric... Marie, une jolie blonde pimpante, prépare le bac ;

"J'ai choisi le polonais comme deuxième langue au bac : j'étais nulle en allemand, alors j'ai changé. Même en anglais, d'ailleurs, ma première langue, j'ai des difficultés, mais en polonais, ça va bien mieux, vu que mes parents et mes grands-parents le parlent, et puis je suis allée en Pologne plusieurs fois".

Frédéric, fringant lycéen de Condorcet à Lens : "Moi, je viens ici pour la conversation, je suis des cours de polonais à Lens, mais on nous l'enseigne comme une langue morte, on ne fait que de la littérature et de la grammaire, des traductions. On a traduit des passages de Quo Vadis, de Katarynka de Prus. Mais d'ailleurs, en ce moment, il y a des problèmes à Lens : il est question de supprimer le cours à cause des difficultés d'horaires ; le Censeur s'arrache les cheveux. Heureusement il y a Narodowiec, alors peut-être..."

Mais voilà que l'effectif est complet ; ils sont huit, tous d'origine polonaise s'échelonnant de la 3ème à la terminale.

Madame RÓJ fait les présentations, en polonais : "C'est mon groupe le plus âgé dommage que vous ne puissiez venir voir les plus petits de 6 ans, c'est plus drôle. (Pan ! Attrape... mais les plus âgés ne réagissent pas).

"Vous voulez connaître mon programme ? Je suis à Dourges de 17 h à 19 h le lundi pour les CE 1, et les CE 2, le jeudi pour les CM 1 et les CM 2, le mardi au CES pour les 6èmes à la 3ème, et le samedi de 15 h 30 à 17 h. Et puis je suis à Harnes le mercredi au CES toute la journée, et le vendredi et le samedi de 13 h 30 à 15 h. Vous voyez, je n'arrête pratiquement pas de la semaine (en aparté) le samedi c'est dur".

La classe commence. On sort les manuels ; de vieux manuels édités à varsovie en 1976 : "W szkole i w domu".

Pendant que nos huit "polonisants" en herbe sont aux prises avec les tribulations de Karol, mon regard erre sur les murs.

PROGRAMME DE LA 4ÈME

ET L'EXPOSITION DE LA CREATIVITE

LUNDI 2 - SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1985

BIBLIO

Lundi 2 Septembre

- 9 h 30 .Arrivée des participants
- 10 h 00 .Inauguration de l'Université et de l'Exposition par le Président C.F.P.
-commentaires de Elisabeth ORANGE-WOZNICA sur la créativité artistique
- 11 h 00 .Image de la Pologne en France au XXe siècle par Krzysztof POMIAN
- 14 h 30 .Pluralisme culturel de la Polonité française par Edmond MAREK
- 16 h 00 .Evènement unique : Lycée Cyprien Norwid à Villard de Lans par L.OWCZAREK
- 18 h 30 .Réception offerte par la Communauté Franco-Polonaise et soirée artistique, projection d'un court métrage.

Mardi 3 Septembre

- 9 h 30 .Relations polono-françaises : hier et aujourd'hui par Georges MOND
- 11 h 00 .Spécificité de la Littérature polonaise par A. LABEDZKA
- 14 h 30 .BOY ZELEŃSKI Grand ambassadeur de la culture française en Pologne par
M. BORWICZ
- 16 h 00 .Souvenirs polonais à Paris par J. WINCZAKIEWICZ
- 20 h 00 .Soirée littéraire : -Techniques de la traduction par Lucienne REY
-présentation du roman juif "Léale la polonaise" de Laĭa RUK par
J. DERYNG,
-présentation du roman GRAN d'Edouard KOZIK par Edmond GOGOLEWSKI

Mercredi 4 Septembre

- 9 h 30 .Problèmes et objectifs de la Polonia française par B. NATANEK
- 11 h 00 .Presse franco-polonaise par Mme FURMAN-BOUVARD
- 14 h 30 .La Pologne vue par le correspondant du journal Le Monde J. KRAUZE
- 16 h 00 .Syndicats français et Solidarność par J. MAIRÉ
- 19 h 00 .Visite et réception à la Librairie Polonaise 123 Bld St Germain



ME UNIVERSITE D'ETE

E ARTISTIQUE FRANCO-POLONAISE

THEQUE POLONAISE 6, Quai d'Orléans 75004 PARIS

Jeudi 5 Septembre

- 9 h 30 .Etat et Eglise en Pologne par J. OFFREDO
- 11 h 00 .Aide française à la Pologne par le Père PLATER-SYBERG
- 14 h 30 .Crise économique en Pologne et relations économiques entre la Pologne et la France par E. ZALESKI
- 16 h 00 .De LAVOISIER à MOŚCICKI par B. WICEK
- 20 h 00 .Table ronde : Les jeunes et la Communauté Franco-Polonaise, animée par J. TOLSCIK

Vendredi 6 Septembre

- 9 h 30 .SZLACHCIC et REMIZOR par D. BEAUVOIS
- 11 h 00 .Visite et réception à l'Hotel de Ville de Paris
- 13 h 00 .Lunch à la Bibliothèque Polonaise
- 14 h 00 .Livres polonais en France par H. DELAPERRIERE
- 15 h 00 .Publications hors censure en Pologne
- 16 h 00 .L'art polonais en France par X. DERYNG
- 17 h 00 .Table Ronde et Conclusions
-Point de vue d'un chercheur français, par Janine PONTY

Samedi 7 Septembre : Excursion

- 8 h 30 .Départ en autocar de la Place Maurice Barrès (devant l'Eglise Polonaise de Paris) -au Château et Musée MONTRESOR -pique-nique dans le parc
Retour vers 19 h 00 à Paris.

Ce programme est établi sous réserve de quelques modifications qui pourraient intervenir.

Entrée : aux personnes inscrites au préalable au Secrétariat J. DERYNG 61 rue de la Monnaie à Lille 59800 (Tel.(20) 55.32.59-55.48.01), sauf la soirée du mardi 3 Septembre, entrée libre, ainsi qu'à l'exposition (de 9 h 30 - 12 h - 14 h 30 - 17 h)



MOWMY PO POLSKU

Au-dessus du tableau, sous des inscriptions en arabe, trône une frise des rois polonais, de Mieszko Ier à Stanisław Auguste. A droite, une carte de la Pologne, surmontée d'un wycinanka et... d'inscriptions en arabe... Vive les différences !

Plus loin des affiches de Kopernik, Słowacki, Gniezno, Kraków, Warszawa. Sur l'autre mur enfin, plus rébarbatifs, des tableaux de grammaire "Kiedy piszemy ż", Miesiące roku, deklinacja... bref, tout ce qu'il faut savoir par coeur.

Mais Madame RÓJ se fâche ; on en est au Kiedy piszemy z "Vous voyez que vous ne révisiez pas vos leçons : 3 mois passent et tout disparaît... !" !

Après la lecture des aventures de Karol, Madame RÓJ a attaqué les questions : "Co się stało ?" puis la grammaire : les mystères du rz et du ż.

Serait-ce le printemps, la fin de la semaine, ma présence... les réponses se font rares et timides... Seul, Frédéric semble plus assuré ; les cours de Condorcet le servent.

"Nous n'avons qu'une heure ensemble, qu'est-ce que c'est ?" se plaint Mme RÓJ, je dois faire de l'histoire, de la géographie, de la littérature ; c'est impossible en 1 heure par semaine. Les arabisants, eux ont obtenu au moins 1 heure 1/2. Je réclame... peut-être que j'y arriverai aussi".

"En plus, ça fait 10 ans que j'enseigne et il a toujours fallu que je cherche moi-même des manuels ; vous voyez, j'utilise encore ce manuel de 1957 fait par les enseignants de polonais en France, édité par Narodowiec, et celui-ci de 1961 ; ils sont bien faits mais très vieux."

"Pour les plus petits, j'utilise le manuel de Mr Jean LASEK ; "Mówmy po polsku". C'est très bien fait mais ça coûte cher, c'est beaucoup pour certaines familles. Mon plus grand problème, c'est le matériel pédagogique ; on ne nous donne rien, et on doit se débrouiller tout seuls. Les arabisants ont beaucoup plus, mais ils sont payés par les Consulats, c'est différent. Nous, nous dépendons uniquement de l'Education Nationale."

"Et depuis 10 ans que vous enseignez, avez-vous observé une nette régression de votre effectif ?"

"Non c'est presque toujours le même. A Harnes, j'ai 67 élèves en tout, à Dourges 50. Mais ce qui me fait mal au coeur, c'est que j'ai dû abandonner Leforest où j'avais 60 enfants, et Courcelles où j'en avais 34. mais je ne pouvais plus tout assurer. Et je n'ai pas eu de remplaçants".

Madame RÓJ aime son métier, et encore plus les enfants. Elle va jusqu'à offrir des prix qu'elle rapporte de Pologne en récompense aux plus petits.

Mais nous devons terminer notre conversation dehors, le cours de polonais étant aussitôt relayé par une répétition de danse des KSMP. Edzio le Président, prépare une grande première...

La Polonité dans le Pas-de-Calais est loin d'être reléguée au domaine de l'ethnographie et de la muséologie. Ces jeunes, venus consacrer un samedi de printemps à un cours de polonais ou à une répétition de danse folklorique, en témoignent. Et que dire de ces enfants de 6 ans qui viennent encore bûcher deux heures de polonais après leur longue journée d'école...

Alors pourquoi ces manuels antiques ? Pourquoi cet horaire étriqué ? L'Education Nationale est-elle seule en cause ? Et si les enseignants de polonais du primaire et du secondaire faisaient connaissance, se regroupaient, s'organisaient... pour que la langue polonaise en France soit du polonais vivant.

UNE INTERESSANTE REUNION

par Halina SZCZEPANSKI Membre C.F.P.

La Communauté Franco-polonaise a été co-organisatrice avec l'Association des Professeurs de Polonais et le concours du Congrès Polonia de France, d'une REUNION D'INFORMATION SUR L'ENSEIGNEMENT DU POLONAIS dans les lycées et collèges de la Région Nord-Pas de Calais à OIGNIES (P.de C.) le 21 mai 1985. A cette réunion ont participé les professeurs Mesdames CARLIER, FURMAN, KUSNIERZ et SZCZEPANSKI, Messieurs DERYNG Secrétaire Général de la Communauté Franco-Polonaise, Boleslas NATANEK Président du Congrès, ainsi que M. Daniel BEAUVOIS Inspecteur Général du Polonais au Ministère de l'Education Nationale.

Au cours de la séance les Parents présents posèrent des questions nombreuses et pertinentes. Voici l'essentiel des demandes et réponses :

-apprendre le polonais est-ce difficile ?

-pas plus qu'apprendre une autre langue. Contrairement à ce que l'on pense la prononciation n'est pas plus compliquée que celle de l'anglais ou de l'allemand et tous les sons du polonais existent dans la langue française ! En outre, on écrit comme on entend, donc pas de problèmes d'orthographe et on lit ce qui est écrit, d'où lecture facile.

-les mêmes que pour le latin : être bon en grammaire, courageux et persévérant. Après tout, n'est-ce pas la clé de la réussite ? Le polonais est une langue à déclinaison, la grammaire polonaise est basée sur la grammaire latine. Le polonais apporte à l'élève les mêmes avantages que le latin, avec en plus la possibilité de s'en servir dans la vie courante. Or, l'on vante assez les qualités du latin pour l'acquisition d'un esprit logique, ce qui n'est pas négligeable à l'ère de l'informatique... D'autre part, les structures de la langue polonaise permettent, indirectement, de progresser en latin, en anglais et en français.

-eh bien, 150 entreprises dans le Nord Pas-de-Calais travaillent avec la Pologne. On a donc besoin de gens, de l'ouvrier au cadre supérieur, capables de parler, écrire et lire en polonais. On manque de traducteurs et d'interprètes de polonais : cela débouche sur un emploi possible : traduction de documents techniques et commerciaux. Contacter les Chambres de Commerce pour plus de renseignements.

Le polonais est une langue "rare", parlée par environ 60 millions de personnes. Mais c'est un outil de communication utile et efficace. Il y a des Polonais partout dans le monde : en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Afrique, en Orient, en Australie et... sur la Lune comme le dit un Astronaute Américain, faisant allusion à Messire Twardowski !

-Faut-il être d'origine polonaise pour apprendre le polonais ?

-Absolument pas. L'enseignement du polonais s'adresse à tous les enfants et les adolescents. Tous les enfants peuvent l'apprendre dès la 4ème, en langue vivante deux, au même titre que l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol ou le russe. Il est aussi possible, et intéressant bien souvent,

-le polonais sert-il plus tard ?

-d'abord, et dans l'immédiat, il sert à passer les examens : il peut être pris comme langue vivante au Brevet des Collèges (langue II), au Baccalauréat (langue I, II, III ou option) et au B.E.P. (comme langue obligatoire ou en option). Plus tard, on peut continuer son étude à l'Université, dans les Ecoles d'Interprétariat etc...

De plus en plus, la connaissance de plusieurs langues vivantes déterminent un contrat de travail. Une langue "rare" est d'autant plus appréciée, surtout pour les ingénieurs et les techniciens. Monsieur DERYNG en a donné des exemples concrets, lui qui voyage beaucoup pour son travail. Et puis, dans notre région beaucoup vont en Pologne en vacances. Alors "Bonnes vacances", mais apprenez le polonais... avant de partir.

de le choisir en seconde au lycée en 3e langue ou en option. Cependant, il est évident que les enfants ayant des connaissances en polonais, car d'origine polonaise sont avantagés. Mais, de toute façon, au départ, tous commencent l'apprentissage de la langue à zéro et sont considérés comme débutants.

Le polonais en "option facultative" offre un réel avantage : seuls les points au-dessus de la moyenne comptent, donc l'élève ne prend aucun risque à l'examen, sinon celui de gagner des points supplémentaires.

Il faut lors de l'inscription aux examens, demander le polonais et insister si l'administration est réticente : le polonais peut être demandé à l'examen même s'il n'est pas enseigné dans l'établissement. Il faut le savoir : vous avez le droit de vous inscrire à une épreuve de polonais à tous les examens, on ne peut vous le refuser.

Le polonais est enseigné dès la 4ème aux collèges de Oignies et Libercourt. Les lycéens qui en dispensent l'enseignement sont le lycée Condorcet à Lens et le lycée "Diderot" à Carvin.

-quelles qualités faut-il pour apprendre le polonais ?

-oui, mais plus tard ?

Parfois l'administration est réticente : il faut insister et exiger l'inscription en polonais. C'est votre droit, il est interdit de le refuser toute langue commencée doit être continuée. Plus vous serez nombreux et

plus la pression sera forte, plus vous influencerez positivement et concrètement les autorités dans le sens non seulement du maintien mais encore du développement de l'enseignement du polonais.

A un moment où l'on parle beaucoup du renouveau des langues régionales, il semble que le regain d'intérêt pour le polonais dans une région où la population d'origine polonaise est dense, est une manifestation tout à fait naturelle et légitime. Rappelons que de nombreux polonais ont payé de leur vie leur attachement à la France. L'étude de leur langue ne serait qu'un peu de reconnaissance à leur égard. Jusqu'ici, peu ont compris l'intérêt d'apprendre le polonais : soit par manque d'information, soit par négligence... Cette réunion a sans doute été une ouverture nouvelle sur la question.

Point important : le choix du polonais en 4ème permet le choix de l'établissement, sans problème quant à la carte scolaire. Mais, le transport nous dira-t-on ? la création de la nouvelle ligne d'autocars, les "THUC", résoud le problème de façon fort satisfaisante.

-qui enseigne le polonais ?

-Où et quand s'inscrire ?

-Tout d'abord, au collège lors de l'orientation et choix des langues en 4ème. Cela se passe au cours du 2ème trimestre. On vous propose une seconde langue : anglais, allemand, polonais. -cochez la case "polonais". Cela ne vous empêche pas de demander, si possible, le latin. Puis, on continue au lycée, lors de l'inscription en seconde : en langue vivante II (si on l'a déjà choisi en 4e), en langue vivante III ou en option : on commence donc l'étude du polonais en seconde au lycée.

-des professeurs qualifiés, compétents, jeunes et enthousiastes" à répondu Monsieur l'Inspecteur.

Le débat s'est ensuite orienté vers la demande des jeunes de la "3e et même 4e génération", ils veulent retrouver leurs racines, leurs sources. Pendant des années on avait découragé les Polonais à maintenir leur langue "pour qu'ils s'assimilent plus vite" disait-

Aujourd'hui de nombreux jeunes regrettent de ne pas savoir le polonais. La Pologne est un pays moderne, un pays jeune, d'un haut niveau culturel, ce n'est pas le pays que l'on a quitté au début de ce siècle et dont on a gardé un souvenir tendre mais chagrin. L'industrie électronique (T.V., chaîne HIFI), l'électro-ménager, l'automobile le bateau, le planeur, les machines-outils, le textile "made in Poland" envahissent les marchés mondiaux.

Les techniciens polonais travaillent à l'étranger avec succès. La musique polonaise de variété, le film polonais se vendent bien. L'art polonais s'exporte. Savoir le polonais est utile pour comprendre le pays des Polonais, et, plus loin, comprendre les pays de l'Est et leur culture.

Apprenez le polonais, langue de vos ancêtres, langue de vos amis ou tout simplement langue de travail, langue utile dans ce monde en mutation où nous vivons.

Apprenez le polonais, et vous aurez accès à un autre monde, un monde où l'Occident et l'Orient se rencontrent, un monde fascinant...

PROBLEMES INTER-CULTURELS

Une réunion organisée par le Centre Departemental d'Echanges Internationaux du Nord (Groupe du travail franco-allemand sur les problèmes inter-culturels chez les migrants)

par Edmond MAREK

Délégué Général de la C.F.P.

Il s'agissait de rassembler des témoignages de personnes de souche polonaise toutes générations confondues afin de cerner l'évolution des mentalités, d'observer la transmission des valeurs et de mesurer le rôle des associations et des institutions.

Remarque : il sera particulièrement intéressant de recueillir les témoignages des personnes nées en Allemagne ou ayant passé quelques années de leur vie dans la Ruhr.

L'évolution de l'émigration polonaise les pertes et les gains sur le plan socio-culturel. Causes.

Invité, le vendredi 7 juin au siège du C.D.E.I.N., en qualité d'ancien directeur du Centre d'Etudes polonaises de

l'Université de Lille III, à exposer "les problèmes de l'enseignement de la langue polonaise en France : importance, évolution, perspectives", j'ai présenté le sujet dans ses grandes lignes, puis j'ai répondu (de 10 h à 12 h 30) aux questions du Groupe de travail : sociologues et pédagogues français et allemands, concernant surtout : -l'enseignement primaire polonais en France (origines, raison d'être, situation actuelle... -rôle socio-culturel des "Wesphaliens" -l'enseignement du polonais dans les universités, son rôle a) dans la transmission des valeurs polonaises, b) dans la compénétration des cultures française et polonaise. -comment et pourquoi la POLONIA intégrée est un facteur d'enrichissement de la France.

LA MAISON BALTE

par Bruno WICEK Vice-Président C.F.P.

Cette inauguration animée par Madame VAIKAITIS a réuni une nombreuse assistance, venue non seulement de Paris, de province, mais aussi de pays anglophones, de République Fédérale, de Suède, des Pays Bas...

Après les mots de bienvenue d'usage et lecture des télégrammes de félicitations, Madame VAIKAITIS présente les invités, lesquels viendront successivement animer cette soirée avec leurs exposés ou leurs exécutions instrumentales :

1) Monsieur de DIANOUX, secrétaire du Centre d'Etudes Baltes à Paris fait l'historique des relations franco-baltes et présente les activités du centre, lequel compte une cinquantaine de membres et a son siège auprès de l'école des langues orientales, rue de Lille à Paris. Les langues estonienne, lettonne, lithuanienne, sont enseignées régulièrement depuis 1981. Le Centre d'Etudes Baltes entretient des relations avec les Universités de VILNUS, de RIGA, des USA- Monsieur de DIANOUX formule ses vœux pour le plein succès des activités de la nouvelle MAISON BALTE et cite les noms des éminents écrivains, philosophes, tant baltes que français qui ont contribué à l'essor des Universités de RIGA, de TARTU. Il rappelle qu'entre les deux guerres, des instituts français fonctionnaient à RIGA, TARTU, TALLIN. Un projet de lycée français à KAUNAS avait été préparé, que malheureusement, les événements de 1939 vinrent contrecarrer.

2) Messieurs Peter PRIEDITIS clarinetiste, Paul de BOER pianiste, interprètent en duo une oeuvre d'un compositeur Letton, MEDINS, et une oeuvre de Francis POULENC.

3) madame VAIKAITIS - présentation des idées générales qui doivent inspirer l'élaboration des statuts de la MAISON BALTE.

Après un bref rappel des difficultés qu'eurent à surmonter les fondateurs de la MAISON BALTE, Madame VAIKAITIS expose les grandes lignes des statuts qui sont soumises pour examen, en assemblée plénière, ce soir même.

La MAISON BALTE se veut complémentaire des associations estoniennes lettonnes, lithuaniennes déjà existantes. A ce titre ses membres fondateurs lui assignent les missions suivantes, notamment celles de devenir :

- un lieu permanent de rencontre pour les baltes et leurs amis,
- un lieu d'accueil et d'entraide pour les nouveaux venus,
- le centre culturel où se manifesteront des activités artistiques (expositions, concerts) où seront présentés

discutés des thèmes relatifs à l'histoire, la littérature, les créations culturelles baltes.

-le centre d'information où sera collecté tout ce qui concerne la situation présente dans les pays baltes, en vue de les faire parvenir aux médias lesquels, en général, ignorent totalement le sort fait aux nations baltes. -pour être complet ce centre dispose d'une bibliothèque, qu'il s'agira d'enrichir progressivement, non seulement de livres en langues baltes, mais également de livres et de documents qui traitent, en français ou en d'autres langues, de thèmes relatifs à l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie. -enfin il est prévu de diffuser un périodique, rédigé en français qui sera le lien de la communauté balte et de leurs amis.

4) Intervention des représentants des Baltes en Grande-Bretagne : ils font part à l'assemblée de la création d'une association en Grande-Bretagne et apportent leur soutien à la MAISON BALTE en France.

5) Paul de BOER - Directeur du groupe folklorique lithuanien aux Pays Bas interprète des oeuvres de CIURLONIS compositeur et artiste peintre lithuanien (mort en 1910).

-Prélude, Nocturne, Mazurka.

6) Madame..... au nom d'AMNESTY INTERNATIONAL décrit le calvaire enduré par un citoyen lithuanien BALYS 59 ans dont 34 ans d'existence se sont écoulés en prison. Natif de la région de KAUNAS il devient vers 1940 électricien après avoir fini ses études aux cours du soir. Il refuse, sous l'occupation allemande, en 1943, de servir au titre du service du travail obligatoire, emprisonné, il s'évade et rejoint les résistants qui poursuivent la lutte tant contre l'occupation allemande que soviétique jusqu'en 1947.

Depuis cette date il fera des séjours dans les camps du KGB, ceci jusqu'à nos jours, avec de brèves périodes de liberté, mais assortie de l'interdiction de revenir dans son pays d'origine. C'est une infraction à cette interdiction qui lui vaut d'être, en 1985, toujours interné dans un camp de régime spécial dans les environs de PERM.

BALYS a réussi à faire parvenir des écrits sur la vie de ses compagnons d'infortune lithuaniens, disparus et oubliés. A ce titre, un prix spécial lui a été attribué par une association américaine.

Il conviendrait d'adresser une lettre de protestation aux autorités soviétiques, dont le modèle de rédaction peut être obtenu dès maintenant, auprès de la MAISON BALTE.

7) Exposé de Monsieur B. WICEK au nom de la Communauté Franco-Polonaise.

8) Interprétation au piano de Bernard SZCZERBA

Il y a 120 ans éclatait en Pologne et en Lithuanie une insurrection destinée à secouer l'oppression de l'empire russe. Notre jeune pianiste interprète une oeuvre dédiée à ces événements.

9) Soirée folklorique. Un buffet campagnard est installé dans la cour, ce qui permet, dans la soirée, à l'assistance, de se détendre et de faire connaissance autour de plats (paraît-il estoniens) où les poissons, dont le hareng dominant.

Des chants accompagnés à l'accordéon transforment cette studieuse après-midi en fête folklorique.

Il commence à se faire tard, dans la salle de réunion logée au premier, des tables sont déjà installées prêtes à recevoir tous ceux qui souhaiteront se pencher sur les statuts de la MAISON BALTE.

La salle est toute tapissée de frisettes. Là c'est le bois qui domine. Au mur deux gravures religieuses avec les inscriptions :

- MARIJA GEBEK MUS
- SV. KAZIMIERAS TE LAIMINA MUS

rappellent que la Lithuanie est présente à Champigny.

Conclusions du représentant de la CFP

L'inauguration de la MAISON BALTE est un événement marquant qui témoigne de la volonté d'une active communauté de ne pas laisser l'oubli s'épaissir sur trois nations : ESTONIE, LETTONIE, LITHUANIE.

En effet, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est un argument si souvent avancé par les responsables du pouvoir dans le monde, que l'on se demande comment se fait-il qu'on ne pense pas à l'invoquer au sujet des peuples baltes, victimes dès juillet 1940 d'un sinistre remaniement géopolitique, passé presque inaperçu dans la tourmente européenne.

Depuis cette époque c'est le silence, y compris chez nos Officiels, notamment chez les rédacteurs des manuels scolaires. La France n'ayant jamais paraît-il, entériné le fait accompli, nous aimerions en savoir un peu plus.. Les Baltes et leurs amis s'y emploieront.

LA MAISON BALTE

EXPOSE DE BRUNO WICEK

VICE-PRÉSIDENT DE LA C.F.P.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Vous avez eu la délicate attention d'inviter pour l'inauguration de la Maison BALTE à Champigny, des représentants de la Communauté Franco-Polonoise, notre Président, M. TALKO, qui vient de subir une intervention chirurgicale, encore convalescent, ne peut, comme il l'aurait si vivement souhaité, être parmi vous. Il m'a donc chargé en tant que membre du bureau de notre association, de représenter la C.F.P.

lesquels ont servi de monnaie d'échange lors des sinistres tractations de YALTA.

Les Français de souche polonoise, concentrés particulièrement dans le Nord, seront certainement frappés par l'opiniâtreté que vous témoignez pour faire en sorte, qu'en occident, la civilisation, les langues des pays baltes ne soient pas reléguées au rang d'un passé historique.

L'apport d'une nation ne dépend pas de sa superficie, vous avez contribué dans bien des domaines à l'épanouissement de l'Europe. L'esprit d'organisation des peuples baltes a fait que, dans le domaine des coopératives agricoles du travail du bois, vous aviez déjà à cette époque, fait vos preuves.

Enfin, comment ne pas citer le grand poète lithuanien KRISTIJonas DONE-LAITIS, pour son oeuvre magistrale "LES SAISONS".

Nous sommes très sensibles à cette invitation et notre espoir est, que de ce jour, des liens durables puissent s'établir entre nos deux communautés.

Le temps nous est compté, mais permettez-moi tout de même d'apporter un modeste témoignage personnel.

Nous sommes non seulement sensibles à vos préoccupations, mais également admiratifs pour l'efficacité de votre action, qui se concrétise aujourd'hui par l'inauguration de votre MAISON.

Mes parents se sont fixés en France en 1912, je ne suis jamais allé dans un des pays appelés pudiquement "de l'Est" mais, enfant, à l'école communale de VILLEPINTE en Seine Saint Denis, j'étais fasciné par la grande carte murale de l'Europe. Trois petits carrés logés au fond de la Baltique m'intriguaient, excitaient mon imagination m'apparaisaient comme mystérieux. J'étais déjà inquiet de les voir environnés d'Etats plus ou moins puissants que d'instinct je devinais déjà hostiles, ESTONIE, LETTONIE, LITHUANIE, ont bien souvent peuplé mon imagination d'enfant.

Aujourd'hui il faut durement oeuvrer pour l'avenir. Nul doute que votre esprit d'initiative, d'organisation, votre cohésion sauront faire en sorte que cette MAISON BALTE devienne une référence culturelle, un lieu privilégié pour les linguistes qui ont tout à gagner à s'intéresser à vos langues en résumé, un lieu où les jeunes générations et même les moins jeunes puiseront les forces pour rappeler au monde que les trois nations baltes SONT TOUJOURS BIEN VIVANTES.

Les conséquences tragiques de la deuxième guerre mondiale, ont fait que les trois nations baltes se sont retrouvées privées de leurs prérogatives d'Etats indépendants. Je puis vous assurer que la C.F.P. est très sensibilisée à toutes les injustices, violations des droits de l'homme qui déferlent sur les Pays de l'Est,

La C.F.P. adresse son témoignage admiratif pour votre action et, en son nom, je vous transmets nos sentiments d'amitié les plus vifs.

EDOUARD KOZIK AU FORUM FURET-FNAC A LILLE

(présentation Edmond GOGOLEWSKI le 10 mai 85)

Spotkania autorskie w sali FORUM przy placu Generała de Gaulle w Lille, mają już swoją tradycję. Tutaj ostatnio dedykował swą książkę b. premier Pierre MAUROU, a poza prezentacją "GRANIA" Edwarda KOZIKA, odbyła się w tym samym miesiącu dyskusja nad książką J.P. CHEVENEMENT obecnego ministra oświaty, a swe wieczory mieli Gerard MERMET o "Francoscope" (Larousse), Christine COLLANGE o "Moi ta Mère" (Fayard) i Jacques SALOME o "Memoires pour l'Avenir" (Editions de l'Homme).

radio i miejscowa prasa przeprowadzając wywiady i umieszczając życzliwe notatki.

W czasie dyskusji, można powiedzieć że atmosfera była podniosła. Jeden z francuskich uczestników pod wpływem emocji przerwał swą wypowiedź w pół zdania, w szloch zakrywając twarz dłońmi, a doświadczony księgarz dyrektor "Furet du Nord" p. CALENS, gdy na zakończenie polska publiczność zaintonowała "Sto lat" - wyraźnie stracił głowę i zapomniał, że miał zarezerwowane egzemplarze Grania do sprzedaży i do dedykacji.

"prostaka chciałoby się dodać "fajtłapy") o mało rozwiniętej inteligencji, "który dopiero w wirze wypadków, z których nic nie rozumie, -dokonuje "czynów bohaterskich".

Jakże to dalekie od stereotypu pisarza, który swym bohaterom dorabia walory jakich sam nie posiada; przychodzi na myśl choćby batalista Sienkiewicz któremu jakże daleko było do cech głównych postaci Trylogii.

Tymczasem prof. GOGOLEWSKI zastanawia się do jakiego typu powieści można zaliczyć "Grania":

Naturalnie nie wszystkie spotkania wzbudzają takie same zainteresowania, nie wszystkie gromadzą równie liczną publiczność.

Tym razem z wieczorem Edwarda KOZIKA, sytuacja była wyjątkowa, gdyż chyba pierwszy raz się zdarzyło w FORUM że miała być omawiana książka napisana w obcym języku i dotychczas nie przetłumaczona na francuski i do tego całkiem nie znanego autora dla bywalców instytucji.

Do udania się wieczorem naturalnie walcie się przyczynił bardzo sumiennym przygotowaniem prezentacji prof. Edmond GOGOLEWSKI z Uniwersytetu Lille III.

Prof. GOGOLEWSKI przedstawił najpierw plan książki samego autora oraz wydawcę (x)

Po tym wstępie, profesor GOGOLEWSKI rozpoczął własną analizę dzieła.

"bohater powieści Wojtela Gran jest w "rzeczywistości "anty bohaterem", a "KOZIK potrafi utrzymać czytelnika w napięciu opowiadając losy tego

Po pierwsze jest w nim coś ze stylu realizmu i naturalizmu XIX stulecia.

Po drugie jest on częściowo dziełem regionalnym - ze swymi dialogami w gwarze góralskiej, oraz typem sagi rodowej.

Po trzecie jest to powieść o "miłości niemożliwej", której przeciwny jest klan rodzinny, której staje na przeszkodzie zawierucha dziejowa, a miłość ta pozostaje równie żywa po latach trzydziestu co pierwszego dnia.

Wreszcie, po czwarte, Grań jest dokumentem historycznym i medytacją na temat wojny i śmierci.

x) POW Paris

Na sali FORUM dopisała zarówno miejscowa Polonia co francuska publiczność, zainteresowana dobrze dobranym francuskim podtytułem na afiszu "La Polonoise dans la tourmente" (Polska w udręce). Dopisała również telewizja,

LA VIE DE LA COMMUNAUTE

REUNIONS D'INFORMATIONS C.F.P. A LILLE ont eu lieu le Samedi 23 mars et 11 mai 1985.

REUNION DE COORDINATION C.F.P. A LYON a eu lieu le Samedi 25 mai.

REUNION D'INFORMATION DE LA DELEGATION C.F.P. -EST DE LA FRANCE aura lieu le Samedi 22 juin, et la commémoration du 45e anniversaire de la participation polonaise à la défense de la Lorraine.

W przeddzień obchodu 45-lecia polskiego udziału w obronie Lotaryngii, członkowie i sympatycy W.P.F. są serdecznie zaproszeni o wzięcie udziału w zebraniu regionalnym organizowanym przez naszego Delegata Teofila JURKIEWICZA, prezesa Stowarzyszenia Polsko-Francuskiego, w miejscowości l'Hopital 57490 (zjazd z autostrady A.4 Metz-Forbach w St Avoild w kierunku Carling) w sobotę 22-go czerwca 1985, z programem następującym.

- godz. 16 ta w sali Foyer de la Cité Richard (koło Kościoła) przyjęcie przez Stowarzyszenie Polsko-Francuskie Lampką wina. Udział w uroczystości wręczenia odznaczeń. Zwiedzanie wystawy
- godz. 18 ta w tej samej sali zebranie informacyjne Wspólnoty Polsko-Francuskiej,
- godz. 20 tej wspólna kolacja w restauracji Vieux Chaudron w l'Hopital (udział w kosztach 70 F)
- Możliwość zarezerwowania hotelu w cenie 80 F i wzięcia udziału w uroczystościach na cmentarzach DIEUZE i LAGARDE w niedzielę 23-go czerwca (odjazd z l'HOPITAL ok. 9.30 rano)

FETE REGIONALE FRANCO-POLONAISE - VAUDRICOURT 30 VI 1985

Année
Internationale de la
Jeunesse
1 9 8 5



Le Congrès Polonia en France vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la FETE REGIONALE FRANCO-POLONAISE (Zlot) qui aura lieu le Dimanche 30 Juin 1985 à Vaudricourt, dans le Parc de l'Institut Saint Casimir.

Cette fête regroupera les organisations de Jeunes d'origine polonaise de France, dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse.

Animation Folklorique, Stands et Expositions seront présentés pour permettre d'apprécier le dynamisme et la volonté de la jeunesse de préserver son identité bi-culturelle.

Dans l'espoir d'avoir le plaisir de vous compter parmi nous, nous vous prions d'agréer, M l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le Président du Congrès
Polonia en France,

Boleslas NATANEK.

PROGRAMME

- 10.00 : Accueil des Associations
- 11.00 : MESSE concélébrée par Mgr BERNACKI, Recteur de la Mission Catholique Polonaise en France
- 12.15 : Repas, Pique-Nique, Stands, Expositions, Matches de Football des Enfants
- 15.00 : Allocution du Président du Congrès Polonia en France, M. Boleslas NATANEK ; Accueil des Personnalités ; ANIMATION FOLKLORIQUE par les associations de jeunes
- 18.30 : Feu de Camp préparé par les Scouts

Les Organisations de Jeunes d'origine polonaise présenteront au cours de cette manifestation des stands et expositions sur leurs activités.

PERMANENCES SPECIALES du Secrétariat Zlot'85 :

les samedis 8, 15 et 22 Juin au Bureau Central KSMP à Vaudricourt, de 10h à 15h. Tél. : (21)57.64.34

- la correspondance est à adresser :

Secrétariat Zlot'85
Congrès Polonia en France
B.P. 44
62301 LENS-CEDEX

JOURNÉE CATHOLIQUE A OSNY

à l'occasion du cent cinquantième anniversaire

de la Société de l'Apostolat Catholique

(Pères Pallottins)

le dimanche 7 juillet 1985

La Journée Catholique cette année sera présidée par Monseigneur Szczepan WESOLY, évêque responsable de la pastorale parmi les Polonais émigrés dans le monde entier, avec la participation de Monseigneur André ROUSSET, évêque de Pontoise, Monseigneur Zbigniew BERNACKI, recteur de la Mission Catholique Polonaise en France et vice-général des Pères Pallottins, père J.-B. QUAINI.

Le programme traditionnel se composera de :

11 heures

- Messe concélébrée dans le parc du château de Busagny ;

14 h 30

- Programme artistique : chants, musique, danses polonaises avec la participation des ensembles folkloriques.

17 heures

- Clôture de la journée devant la Grotte.

Le parking pour véhicules est assuré dans le parc.

VOYAGE PAR TRAIN :

Aller :

- de Paris Saint-Lazare à 8 h 45 ;

- arrêt à Argenteuil à 8 h 55.

Train direct - sans correspondance à Pontoise.

Retour :

- d'Osny à 20 h 24 ;

- arrêt à Argenteuil à 20 h 47.

Train direct - sans correspondance à Pontoise.

Entrée libre - Tous seront les bienvenus.

UNION POUR LA SOLIDARITE EUROPEENNE

Zarząd ścisły UPSE w osobach :

Prezes - Edward KOZIK - reprezentujący Polaków

Główny sekretarz - Raoul CAPEANU - reprezentujący - Rumunów,

Główny Delegat - mmie Hilja MONCLIN - reprezentująca - Estończyków,

Delegat Polityczny - Jaroslav VERZALA - reprezentujący Czechów i Słowaków,

Wice-Prezes - Richard BACKIS - reprezentujący Litwinów,

Wice-Prezes - E. SUJANSZKY - reprezentujący Węgrów,

wyraża swoją radość, że oficjalne powstanie między-grupowej Komisji Parlamentu Europejskiego do spraw Narodów Europy Centralnej staje się faktem dokonanym.

UPSE jest komitetem przedstawicieli organizacji grupujących obywateli krajów zachodniej Europy, ale pochodzenia centralno-europejskiego. Podczas kampanii wyborczej do parlamentu Europejskiego, między innymi, otrzymaliśmy przyrzeczenie stworzenia między-grupowej komisji Parlamentu Europejskiego w której moglibyśmy występować w imieniu i obronie interesów narodów ujarzmionych, aż do czasu, kiedy wyłonieni w wolnych wyborach przedstawiciele tychże narodów będą mogli w Parlamencie Europejskim zająć należne im miejsce.

Obecnie jest urzeczywistniane otrzymane przyrzeczenie i pragniemy temu faktowi nadać należyty mu rozgłos.

Alain POHER zgodził się zostać Prezesem Honorowym U.P.S.E.

JE VOUS FELICITE ET ME REJOUIS DE LA CREATION DE L'INTERGROUPE SUR LES PROBLEMES DE SOLIDARITE AVEC L'EUROPE CENTRALE QUI SERA OFFICIELLEMENT RECONNU A STRASBOURG LA SEMAINE PROCHAINE STOP EN TANT QUE PRESIDENT DU COMITE D'HONNEUR DE VOTRE UNION JE REGRETTE DE NE POUVOIR ETRE DES VOTRES A CETTE OCCASION ET VOUS DEMANDE DE TRANSMETTRE AUX PERSONNALITES ETRANGERES PRESENTES ET AUX MEMBRES DE VOTRE ASSOCIATION MES VOEUX LES PLUS VIFS POUR QUE VOTRE UNION S'ELARGISSE DE PLUS EN PLUS ET QUE SON AUDIENCE SOIT A L'EGAL DES ESPOIRS AUXQUELS VOUS POUVEZ LEGITIMEMENT PRETENDRE STOP DE TOUT COEUR AVEC VOUS TOUS ET VOS PAYS DANS LE COMBAT POUR VOTRE LIBERTE ET EN SINCERE AMITIE

ALAIN POHER PRESIDENT DU SENAT

UNION POUR LA SOLIDARITE EUROPEENNE

Compte-rendu de la visite de la délégation de l'U.P.S.E. au Parlement Européen à Strasbourg.

Le 10 Juin 1985 à 18 h 30 au Parlement Européen à Strasbourg la première réunion de travail de l'Intergroupe "Solidarité avec l'Europe Centrale et Orientale" s'est tenue à l'occasion de la visite de la délégation de l'U.P.S.E., dont les membres sont venus de plusieurs pays de la Communauté Européenne.

Pour l'Intergroupe étaient présents les députés: Mme Nicole Fontaine, M. Alfred Coste-Floret, Georges Donnez, Otto von Habsburg, Jacques Mallet, Jean-Thomas Nordmann et J. Pelikan.

S'étaient excusés en raison d'autres engagements: Mmes N. Chouraki, J. Thome-Patenôtre, Simone Veil et M. D. Baudouin, lord Bethell, T. Normanton et G. Selva.

Après l'ouverture de la séance et la lecture du télégramme adressé aux participants par le président du Comité d'Honneur de l'U.P.S.E., Monsieur Alain Poher, Président du Sénat, Monsieur Jacques Mallet a mis en évidence les principes sur lesquels repose notre engagement commun en faveur des peuples d'Europe Centrale et Orientale. Il a tenu à rappeler que l'U.P.S.E. sera l'interlocuteur privilégié de l'Intergroupe.

M. Otto von Habsburg a insisté sur l'évolution favorable de l'attitude du Parlement Européen à l'égard des pays d'Europe Centrale et Orientale et il a souligné que "nous sommes ici pour insister sur le droit à l'autodétermination de ces peuples".

Monsieur G. Donnez a interrogé la délégation de l'U.P.S.E. sur quelques aspects pratiques des relations (par ex.: distribution de l'aide alimentaire) avec les pays en question et le rôle que l'U.P.S.E. peut y jouer auprès des Occidentaux.

Monsieur A. Coste-Floret a souligné l'importance des recommandations faites par le P.E. aux gouvernements nationaux, recommandations qui concernent par conséquence aussi les citoyens de la communauté originaires des pays d'Europe Centrale et Orientale (études des langues, etc.)

M. J.T. Nordmann a, entre autre, attiré l'attention des participants sur la nécessité d'assurer à ces projets un appui financier; question à voir avant la discussion du prochain budget de la Communauté.

Après une discussion générale au cours de laquelle la délégation de l'U.P.S.E. a mis en évidence le danger que la situation actuelle en Europe Centrale et Orientale fait peser sur la paix en Europe, il a été convenu que la collaboration de l'Intergroupe "Solidarité avec l'Europe Centrale et Orientale" et l'U.P.S.E. doit porter avant tout sur:

les médias - afin de mieux faire connaître l'importance de l'Europe, de ses institutions et avant tout du Parlement Européen auprès des populations d'Europe Centrale et Orientale;

les textes destinés au P.E. sur l'évolution de la situation des pays concernés;

la non-application par ces pays des traités et accords internationaux auxquels leurs gouvernements ont souscrit;

la souvegarde dans la Communauté Européenne des cultures nationales des peuples d'E.C.O. qui font partie intégrante du patrimoine culturelle de l'Europe;

la collaboration organique entre l'Intergroupe et l'U.P.S.E. et sur la nécessité de dégager des concours financiers nécessaires pour concrétiser les projets évoqués ainsi que ceux qui pourraient survenir en fonction des événements.

Maria Zdziarska-Zaleska

PŁOMIENNE CZASY
Dzieje rodziny polskiej
w czasie II-giej wojny światowej

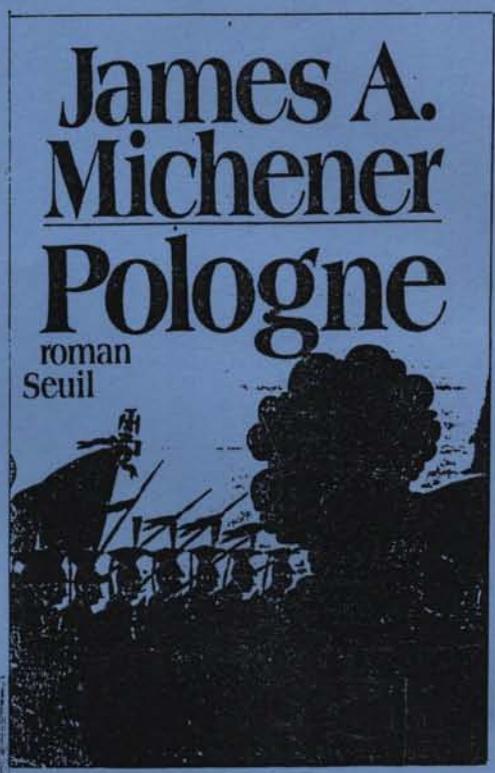
POW
Polaki Ośrodek Wydawniczy
Paryż 1985

ESPRIT

Revue mensuelle, n° 102, juin 1985
19, rue Jacob, 75006 Paris, tél. : 633.25.45

Français/immigrés

LES LIVRES



James A. Michener

Pologne

roman
Seuil

LA VOIX DU NORD DU MARDI 7 MAI 1985

Un livre par jour

« VARSOVIE INSURGÉE »
par A. Kwiatkowska-Viatteau

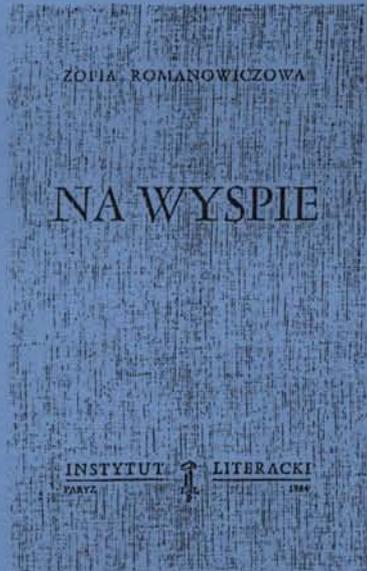
« Nous avons été traités de façon pire que les alliés d'Hitler. Voilà la vérité. Que Dieu juge le mal terrible fait à la nation polonaise... » C'est un des derniers messages de Radio-Varsovie, le 1^{er} octobre 1944. Depuis deux mois, la capitale polonaise s'est insurgée contre l'envahisseur allemand, avec l'armée de l'intérieur. Depuis deux mois, le fer et le feu malaxent Varsovie. L'Armée rouge campe sur ses positions, derrière la Vistule, à quelques kilomètres de la capitale. Les Soviétiques assisteront en spectateurs à la ruine de Varsovie et au massacre de plusieurs dizaines de milliers de combattants, toute une génération. Celle qui devait faire la nouvelle Pologne. Et ils s'expliquent sur leur passivité, les Russes: « L'insurrection a été déclenchée de manière prématurée par des éléments de droite qui voulaient prendre le pouvoir avant l'arrivée des forces communistes... »

Plutôt que de célébrer une nouvelle fois l'héroïsme des combattants de Varsovie et de déplorer l'anéantissement de la ville, Alexandra Kwiatkowska-Viatteau s'attache à démontrer minutieusement cette « excuse ». En s'appuyant sur des sources, notamment polonaises, parfois inconnues de ce côté-ci. Son argument, longuement étayé est simple: il y a eu un complot. Complot manigancé par Staline pour éliminer le gouvernement polonais en exil à Londres et pour écraser la résistance intérieure, fort peu favorable aux communistes surtout depuis le pacte germano-soviétique de 1939; complot accepté tacitement par les alliés occidentaux en particulier par Roosevelt incapable de s'opposer aux visées du maître du Kremlin; complot, enfin, favorisé par les divisions et les hésitations des Polonais eux-mêmes. Le résultat c'est la Pologne une nouvelle fois dépecée, une nouvelle fois crucifiée...

Et ce n'est pas par hasard, et l'auteur le rappelle en conclusion, si « Solidarité », durant son court printemps a voulu réhabiliter les insurgés des 63 jours de Varsovie...

M.. V.-P.

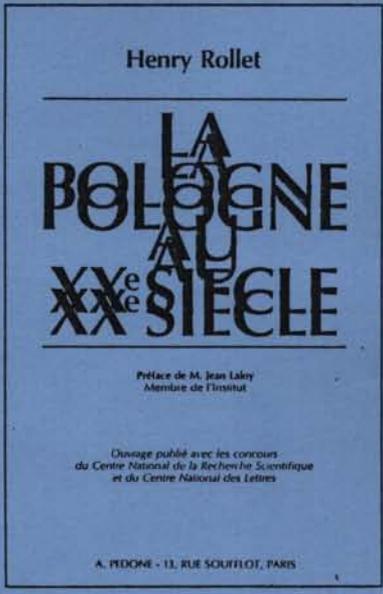
Après éditions complètes rue de Buzenac à Bruxelles qui avaient déjà publié, voilà deux ans, les autres tomes de M^{me} Kwiatkowska-Viatteau sur « Katyn », « Armée polonaise assiégée ». Collection de poche « La Voix du Nord ».



ZOFIA ROMANOWICZOWA

NA WYPIE

INSTYTUT LITERACKI
PARYZ 1984



Henry Rollet

LA POLOGNE AU XX^e SIECLE

Préface de M. Jean Lalay
Membre de l'Institut

Œuvrage publié avec les concours
du Centre National de la Recherche Scientifique
et du Centre National des Lettres

A. PEDONE - 11, RUE SOUFFLOT, PARIS



SEWERYN BLUMSZTAJN
Polonais, juif,
membre du KOR et de Solidarité

JE RENTRE AU PAYS

CALMANN-LÉVY

Ont collaboré au tirage de ce numéro, en plus des auteurs, I. DERYNG, J. GRABOWSKA, G. MEERSCHAUT, E. ORANGE-WOZNICA, J. ZUBEK, J. DERYNG, S. DOLATA, B. HUDZIK, S. LESZCZYNSKI